

Santiago-del-Estero, le 23 mars 1938



A Monsieur Forze von Hauenschild, professeur.

La Banda

Monsieur,

J'aurais voulu vous écrire tout-de-suite après notre entrevue chez le Dr. Canal, mais vous m'avez attendu à un si mauvais moment, que je ne l'ai pas pu faire. Don - je avais honte de vous avouer que vraiment je suis découragé et que je ne peux plus voir l'avenir avec le même optimisme. La vue de la conduite et de la vie de cet homme, de Mrs Emilia Wagner, me dégoûte, car elle est si pleine de mensonges, de fausseté, de véritable cruauté cachée constamment sous cette terrible bonhomie qui désarme et qui trompe, qu'elle n'a plus rien d'humain. Je suis venu simplement, avec la plus entière franchise, je me suis mis à ce magnifique travail avec le plus grand enthousiasme, avec tout mon cœur, mais les plus endurcis se laisseraient abatte à ce régime. Mais laissons l'homme et voyons cette merveilleuse civilisation Chaco-Santiaqueña. Ce que vous m'en avez dit l'autre jour m'a ouvert bien des horizons, ou plutôt m'a introduit dans la science telle que je la désire, telle que je l'ai vue pratiquer dans mon pays, telle que



Je l'ai pratiqué moi-même. Avoir des idées claires, une méthode bien arrêtée, un ordre, cela est la première chose à la base de toute étude scientifique. Je suis profondément imbu de cet esprit et cela a toujours été très dur pour moi de supporter le désordre, le fouillis du musée, de tout ce que fait M<sup>r</sup> Wagner, de son esprit et de tout ce qui lui appartient. Je voudrais travailler mais hélas, je me suis heurté contre un mur, et ce mur, fait d'ignorance, d'égoïsme, et d'intérêt personnel, semble indestructible.

Monsieur, j'attends impatiemment le moment où je pourrai aller vous voir et visiter vos collections et parler avec vous de ces questions si passionnantes et si neuves d'archéologie. Je comprend quel plaisir ce devrait être pour vous et pour M<sup>r</sup> Duncan Wagner, ces longues heures de discussions que vous avez eues si souvent auparavant. Mais faut-il penser que de temps meilleurs ne viendront pas et qu'un travail fructueux ne pourra pas être fait dans la suite? L'exploration du Chaco réserve bien d'autres surprises encore et l'étude de ce matériel doit donner finalement la place méritée à cette civilisation si extraordinaire. Je ne peux vous dire combien je serais heureux d'avoir un maître tel que vous: vous pourriez compter plus que jamais sur mon enthousiasme et ma bonne volonté.

Veuillez agréer, Monsieur, en attendant ma prochaine visite, mes meilleurs salutations et mes vifs remerciements.

Henry Reichler